

Des ceintures fléchées contre la pauvreté

En appliquant un modèle de commerce équitable, une petite compagnie manitobaine réussit à améliorer la vie de plusieurs familles péruviennes. Séjournant au Pérou, notre ancien journaliste Julien Abord-Babin en a profité pour les rencontrer.



photo : Julien Abord-Babin

Des artisans du quartier de Santa Rosa à Cusco montrent les ceintures fléchées qu'ils ont tissées.



photo : Julien Abord-Babin

Francisco Suclli Corassi tisse des ponchos et des ceintures fléchées grâce à un métier à tisser qu'il a installé chez lui.

Julien Abord-Babin

Au Manitoba, les ceintures fléchées sont depuis des générations un symbole de la survie des cultures métisses et francophones. Au Pérou, ces ceintures colorées sont en train de prendre une tout autre signification pour plusieurs familles de la région de Cusco.

Elles représentent de nouvelles

opportunités de travail et d'apprentissage.

Faire fabriquer des ceintures fléchées au Pérou peut sembler insolite, mais c'est le pari qu'a fait la compagnie Etchiboy. Depuis 2006 cette petite compagnie basée à La Broquerie travaille en partenariat avec l'Association d'artisans El Telar de Cusco qui, en plus de confectionner divers produits typiquement péruviens,

se spécialise désormais dans la fabrication de ceintures fléchées.

L'idée est venue au fondateur d'Etchiboy, Miguel Vielfaure, lors d'un séjour au Pérou. Il s'est rendu compte que les tissus traditionnels péruviens pouvaient être très similaires aux ceintures fléchées. À partir de ce constat, il a cherché à créer un partenariat avec un organisme local.

Pour El Telar, cela représentait une occasion en or de développer ses activités et d'aider les artisans locaux, mais aussi des femmes en situation de besoin qui pourraient ainsi tirer profit de leur connaissance du tissage traditionnel.

« Ce partenariat nous a beaucoup aidés, explique le président de El Telar, Santos Cutipa Sucle. Etchiboy achète une grande partie de notre production. Ces revenus ont beaucoup facilité notre travail et nous ont permis d'acheter plus de métiers à tisser. »

Depuis le début du partenariat, El Telar a pu acheter 30 nouveaux métiers à tisser. Cela a permis à l'association d'emménager un atelier à San Jeronimo, une banlieue de Cusco. L'organisme loue aussi des machines à plusieurs familles de la région qui peuvent ainsi tirer un revenu supplémentaire de l'artisanat.

C'est là un avantage considérable pour ces familles qui vivent principalement de l'artisanat. « Avant, on faisait des ceintures et des ponchos à la main, explique Leon Cotipa Casilla, un artisan du quartier de Santa Rosa à Cusco. C'était très long, maintenant nous pouvons travailler beaucoup plus efficacement. »

Aider par l'artisanat

En tout, El Telar travaille avec 25 familles. Huit habitent à Cusco et 17 autres sont dans divers villages de la région. Dans bien des cas, la famille au complet travaille dans l'artisanat, un marché très important au Pérou et dans la région de Cusco en particulier. Le tissage est particulièrement important et fait partie de la culture péruvienne depuis bien avant l'époque des Incas. Les tuques, ceintures et chandails

tissés en laine d'alpaca sont donc très prisés des nombreux touristes qui visitent la région, et de nombreux Péruviens vivent de cette industrie.

Les marchés locaux ont toutefois tendance à sous-payer les artisans, d'où l'importance des compagnies comme Etchiboy qui se revendique de l'humanitarisme commercial.

« Etchiboy paye de 20 à 30 % plus cher, explique Santos Cutipa Sucle. En plus, nous savons que c'est un acheteur sérieux et fiable, qui payera bien sa facture. »

Quant à El Telar, l'association travaille au bien-être de sa communauté, notamment en offrant des formations de tissage aux femmes de la région. Cela leur permet d'obtenir du travail et subvenir aux besoins de leur famille. C'est aussi un moyen d'émancipation dans un pays où le travail des femmes n'est pas toujours bien vu.

« Il y a encore beaucoup de discrimination et de machisme dans notre pays, déplore Francisca Zarate Mamani, qui travaille avec El Telar depuis environ un mois. Nous avons besoin d'initiatives comme celle-ci pour apprendre un travail. Nous ne pouvons plus nous contenter de rester à la maison, surtout dans le contexte économique actuel. »

Les femmes sont d'ailleurs très nombreuses à se présenter aux portes de l'atelier d'El Telar, mais les places sont limitées et l'organisme manque encore de fonds, malgré les progrès réalisés depuis deux ans. L'association a toutefois d'ambitieux projets et espère construire de nouveaux locaux en 2010 et y ouvrir une école d'artisanat. Elle pourra alors former plus de personnes et produire encore plus de ceintures fléchées.

CONDOMINIUMS

Pointe Rivière



Renseignements :

- appelez au 987-2100 et demandez :
- ▶ Gérard Carrière
- ▶ Georges Bohémier
Courriel : gdb@mcre.ca
- ▶ Tracey Anderson
- ▶ www.pointeriviere.com
- ▶ www.condo.stb.ca

450 Youville • Saint-Boniface

Emplacement : rivière Seine
Construction : béton et fer
Plans : 6
Plafonds : 9 pieds
Occupation : août 2009
Vue : sur la rivière
Balcon : en ciment

Chambres : 2
Salle : commune
Pistes : bicyclettes et piétons
Abri auto : 1^{er} étage chauffé
PORTE OUVERTE
Les samedis et dimanches



Une petite compagnie qui grandit!

Etchiboy aura bientôt trois ans et Miguel Vielfaure continue de faire grandir cette entreprise équitable qui emploie des mères péruviennes. On peut désormais trouver ses produits Au magasin de l'Assemblée législative.

Patricia BITU TSHIKUDI

De prime abord, rien ne semble avoir changé pour la compagnie Etchiboy. Pourtant, depuis deux ans, ses produits se sont diversifiés et le logo Etchiboy est de plus en plus reconnu.

« Je vends maintenant au moins une centaine de produits différents, estime le fondateur d'Etchiboy, Miguel Vielfaure. Nos produits vont des bijoux aux ceintures fléchées en passant par des chandails. J'ai entre un et deux nouveaux produits par mois. Les suggestions de produits viennent des clients. »

C'est au cours d'un voyage au Pérou que Miguel Vielfaure a eu l'idée de mettre sur pied sa petite entreprise de produits textiles.

« Lors d'une visite dans un village quéchua, je me suis rendu compte que les textiles locaux ressemblaient à ceux d'ici, raconte Miguel Vielfaure. Une amie du Pérou m'a aidé à faire des recherches sur place pour monter l'affaire et je me suis entendu avec des gens là-bas pour qu'ils produisent mes ceintures. »

Au départ, c'est le désir d'offrir à ses pairs des ceintures fléchées de meilleure qualité qui amène Miguel Vielfaure à lancer cette affaire.

« À l'époque, j'étais conteur, mais je portais des ceintures en polyester et je trouvais ça poché, dit le jeune homme. Aujourd'hui, mes ceintures représentent plus mon héritage. Je suis fier d'être métis et c'était ma façon de le montrer. »

Partenaire équitable

Etchiboy emploie 25 femmes monoparentales membres d'une association locale. Cette coopération permet de leur payer des salaires équitables en plus de contribuer à stimuler l'économie locale.

« Ces femmes fabriquent mes produits, explique Miguel Vielfaure. Elles tissent les ceintures, les chandails et presque tous les autres produits d'Etchiboy. »

Etchiboy compte aujourd'hui sept métiers à tisser dont cinq sont installés dans le village quéchua, et deux à Cusco, la capitale péruvienne.

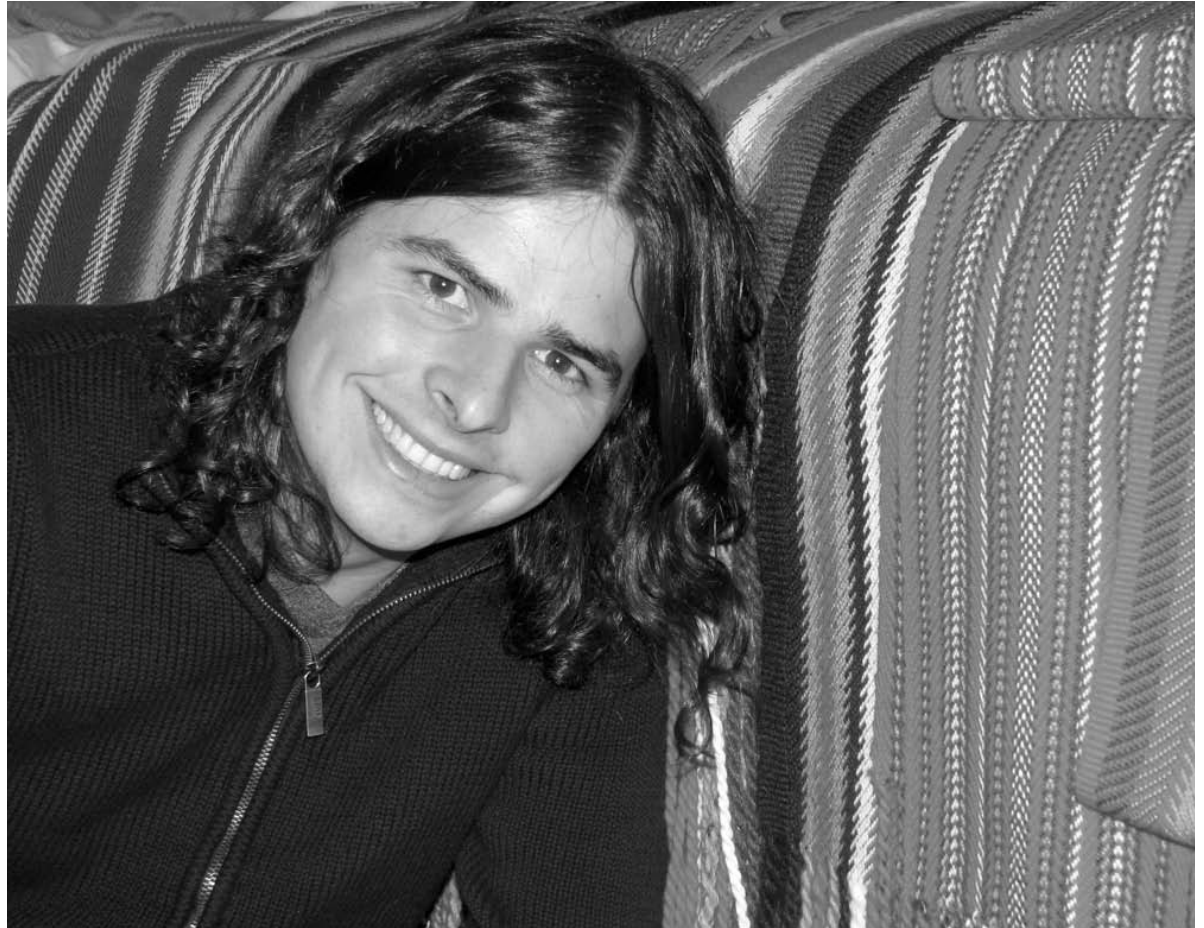


photo : Patricia Bitu Tshikudi

Miguel Vielfaure souhaite donner plus de visibilité aux produits Etchiboy avec un site Internet qui pourrait être en ligne dès ce printemps.

« Un nouveau métier à tisser est en construction en ce moment, explique Miguel

Vielfaure. L'association s'est autofinancée pour se le procurer. »

Une initiative encourageante qui illustre l'importante contribution d'Etchiboy dans la survie de la communauté.

« L'économie dans les villages péruviens est quasi inexistante. S'il n'y a pas de commandes, il n'y a pas de travail pour les femmes de Katshura, explique Miguel Vielfaure. Avec Etchiboy, on donne un emploi à 25 femmes monoparentales qui ne pourraient pas travailler sinon. Je me sens responsable car si j'arrête Etchiboy, il n'y aura plus de travail pour elles. »

Progression lente

Même si les produits Etchiboy sont de plus en plus nombreux et diversifiés, la progression de l'entreprise, elle, demeure lente.

« C'est quand même long de faire évoluer une entreprise, explique Miguel Vielfaure. Ce qui a changé depuis deux ans pour Etchiboy, c'est qu'avant, je

vendais des idées alors que maintenant, je vends des produits. On se comprend mieux, mes fournisseurs et moi et j'ai beaucoup plus d'inventaire. »

Mais pour Miguel Vielfaure, la meilleure publicité pour vendre ses produits demeure le bouche-à-oreilles.

« Je reçois des appels pour des commandes venant de personnes qui ont entendu parler de mes produits ou qui les ont vus sur une autre personne », explique Miguel Vielfaure.

Mais les bénéficiaires de l'entreprise ne sont pas non plus énormes. « Je ne fais pas vraiment de profits, assure Miguel Vielfaure. Mon but initial était de produire des ceintures fléchées de bonne qualité. Je ne le fais pas pour l'argent, je le fais maintenant pour aider des amis. Mais j'avoue que j'aimerais que la compagnie roule un peu plus d'elle-même. »

Les Produits Etchiboy sont en vente dans différents kiosques à Winnipeg.

« Le Musée de Saint-Boniface, l'Union nationale métisse, le Conseil Elzear Goulet, Manitoba Metis Federation ont mes produits, énonce Miguel Vielfaure. Et depuis peu, ils sont aussi en vente au magasin qu'on trouve dans l'Assemblée législative, juste à l'entrée. »

Miguel Vielfaure a toujours des idées plein la tête pour faire grandir son entreprise. Pour donner plus de visibilité à Etchiboy, il prévoit lancer un nouveau site Internet ce printemps.



Et si c'était aussi facile?

Quand vous faites un achat auprès d'un membre de notre réseau national de concessionnaires, cela devient possible. Qu'il s'agisse d'équipement neuf ou d'occasion, nos partenaires vous fournissent le produit et nous vous fournissons, par téléphone et à l'endroit même où vous effectuez votre achat, un financement à long terme, souple et à taux modique.

Vous aurez un minimum de papiers à remplir et une satisfaction maximale. Pour savoir quel concessionnaire est le plus proche de votre domicile, composez le 1-800-510-6669. www.fac.ca

08-063-106-99 E 02/09/09 KAM

Vous avez des événements à signaler? N'hésitez pas à nous contacter:

237-4823 ou 1 800 523-3355

La LIBERTÉ

fca Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada